

La Bénédiction

a été donnée par Mgr. Rogers, évêque de Chatam, assisté par M. Doucet, du diocèse de Québec et M. Ricard, de l'île Perrot, à la foule recueillie et en quittant l'église NN. SS. les évêques ont manifesté dans les termes les plus vifs leur satisfaction à M. Picard, en exprimant le désir de voir s'établir dans leurs diocèses une œuvre si importante et si saine. "Béni soit, ont-ils dit avec effusion, la ville de Montréal, qui renferme tant d'âmes" "empressées à subvenir aux besoins spirituels des Défunts et qui, par un si grand concours, sait donner des spectacles si beaux, si imposants et si consolants pour le cœur."

Nous devons remarquer en terminant que ces grandes réunions de l'Union de Prières deviennent de plus en plus nombreuses, et imposantes par la pompe qui y est déployée, par le beau chant qui y est exécuté, mais surtout par la piété et la foi vive des assistants. C'est là une des plus vives consolations que puisse éprouver en particulier le zélé et infatigable Directeur de l'œuvre, après vingt années de travaux consacrés à ses succès toujours croissants.

*La Voix Amie.**(Suite)*

Prier, c'est rester pendant tout le temps que dure la prière dans la compagnie de Dieu comme en visite chez le bon Dieu, avec la certitude qu'on ne l'ennuie jamais quels que soient les sujets dont on lui parle, les demandes qu'on lui fait, alors même qu'on ne lui dit rien, et que, à l'exemple de ce bon paysan dont parle le saint curé d'Arz, on se contente d'aviser Dieu, et d'être avisé par lui.

Prier, c'est faire près du bon Dieu ce que l'enfant fait près de sa mère.—le pauvre près du riche avide de lui faire du bien,—l'ami près de son ami à qui il tarde toujours de montrer son affection.